

OpenERP taille des croupières à SAP et Oracle en OpenSource

EXPRESS

OpenERP atteindra les **10 millions d'euros** de chiffre d'affaires en 2013.

Basée sur l'Open Source, la suite logicielle de gestion OpenERP est la **plus installée dans le monde**.

Le trublion des télécoms **Xavier Niel (Free)** est actionnaire de l'entreprise.

Fabien Pinckaers, le fondateur, a développé et vendu ses premiers logiciels B2B à l'âge de **13 ans**.

Le groupe entend lever prochainement **10 millions d'euros**.

YOUNES AL BOUCHOUARI

OpenERP, c'est l'histoire de plusieurs succès combinés. Le succès, assez rare pour être signalé, d'une entreprise dont le business model est basé sur l'Open Source, cet écosystème qui prône la gratuité des codes informatiques et le travail collaboratif. À l'inverse de ce qui se passe chez la majorité des acteurs du logiciel, le code source des produits développés est en accès libre pour quiconque veut s'y intéresser et le modifier, à la condition expresse que les logiciels modifiés soient eux aussi rendus publics. En tout, et sur base du logiciel de gestion OpenERP, ce sont plus de 200 applications et 3.000 modules qui ont été développés et sont disponibles gratuitement. OpenERP est une suite d'applications de gestion qui touchent tant à la comptabilité qu'à la gestion des relations clients, du marketing, des stocks, des ressources humaines, et le groupe a par ailleurs développé des applications spécialisées pour les grands comptes des secteurs télécom, alimentaire, de l'éducation, notamment. Des applications utilisées indépendamment ou sous forme de «packs».

Un succès international

Une suite si répandue qu'elle revendique le statut de logiciel de gestion le plus installé

dans le monde, grâce à ses 1.000 installations quotidiennes. Le groupe ne se charge par contre pas de l'implémentation, confiée à un large écosystème d'intégrateurs.

Le succès, aussi, d'un acteur belge du logiciel à l'échelle mondiale. Par le biais de ses 500 partenaires et via ses filiales aux États-Unis, au Luxembourg, et en Inde, OpenERP est en effet présent dans 110 pays. Si l'entreprise n'est pas encore rentable (elle l'a été en 2008 et 2009), elle a généré l'année dernière plus de 6 millions d'euros de chiffre d'affaires et devrait atteindre les 10 millions à la fin de cette année.

Un business model à part

Le logiciel n'étant pas propriétaire, OpenERP ne se rémunère que dans le cas de projets d'implémentation sur mesure et sur base des revenus récurrents tirés des contrats de maintenance. Un virage stratégique que la boîte a opéré en 2010, en même temps qu'une levée de fonds pour renforcer les équipes commerciales et la recherche & développement. Un tour de table de 3 millions d'euros auprès d'acteurs plutôt prestigieux: le fonds d'investissement européen Sofinova Partners, et l'inénarrable Xavier Niel, trublion des télécoms et serial web-entrepreneur. Le directeur financier d'Iliad Olivier Rosenfeld, également actionnaire, siège au conseil d'administration d'OpenERP, au même titre qu'un autre serial entrepreneur, belge celui-ci, Roald Sieberath, particulièrement investi dans le monde des startups.

De solides ambitions

Devenu une véritable référence, face à des concurrents aussi monstrueux que SAP, Microsoft et Oracle, la plateforme OpenERP fait carrément partie des formations traditionnelles en informatique. Grâce notamment aux 26 centres de formation agréés à travers le monde, OpenERP dispose aujourd'hui d'une communauté de 1.500 contributeurs, ce qui permet à Fabien Pinckaers de qualifier son produit de «Wikipedia du logiciel de gestion». Prochains objectifs: lever 10 millions d'euros dans les 6 mois, s'attaquer en force au marché des PME, ouvrir une filiale à Hong-Kong et atteindre les 65 millions d'euros de chiffre d'affaires à l'horizon 2017.



En marge de la sélection des quatre candidats au titre d'Entreprise de l'Année 2013, le jury a primé deux sociétés particulièrement prometteuses. Futures entreprises de l'année?

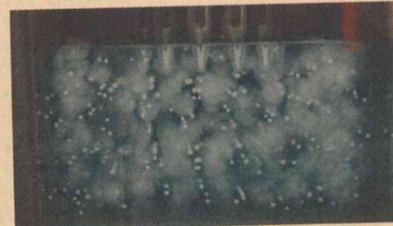
Le spécialiste du diagnostic Diagenode mise sur la croissance

Créée en 2003, la société Diagenode développe des trousse de diagnostic humain utilisées pour la détection des maladies infectieuses. Elle réalise et commercialise aussi des produits pour le marché de la recherche liée à la modification de l'ADN.

PHILIPPE LAWSON

PME liégeoise d'une soixantaine de travailleurs, dont une quarantaine en Belgique, Diagenode (Liège) espère décrocher le titre d'entreprise prometteuse de l'année 2013 dans le cadre du concours organisé par Ernst & Young. Il faut dire que malgré la crise, elle affiche un chiffre d'affaires consolidé en augmentation (il est passé de 3,9 million d'euros en 2008-2009 à 11,31 millions en 2012-2013). «Nous misons sur la croissance et les investissements en R & D que nous avons faits pour développer de nouveaux produits à plus haute valeur ajoutée vont nous permettre d'atteindre cet objectif. Il y aura une stabilisation de notre chiffre d'affaires pendant le temps que les nouveaux produits arrivent sur le marché, mais il faut aussi préciser que nous évoluons dans un secteur en croissance», explique Didier Allaer, fondateur et administrateur de Diagenode.

L'entreprise est active dans deux secteurs



de la biotechnologie. Elle développe et commercialise des produits pour le marché de la recherche en épigénétique (étude des modifications de l'ADN). Il s'agit principalement d'anticorps et de kits de réactifs pour la préparation des échantillons biologiques en vue de l'étude par comparaison des mutations ou pour préparer les échantillons pour le séquençage. Ses clients, dans ce secteur, sont des laboratoires et des instituts de recherche, des universités, des entreprises pharmaceutiques et des hôpitaux. Par ailleurs, elle développe aussi des trousse de diagnostic pour des machines de diagnostic de maladies infectieuses. Ses clients sont des laboratoires d'analyse et les hôpitaux.

EXPRESS

Diagenode a vu le jour en 2003 sous la forme d'une SPRL. Elle se transforme en SA en 2004 pour se donner les moyens de sa croissance. Elle affiche un chiffre d'affaires consolidé de 11,31 millions d'euros en 2012-2013, un résultat positif de 536.000 euros.

Elle crée sa filiale US en 2006 et connaît une évolution significative en 2011 avec 18 personnes embauchées et le dépôt de son premier brevet.

Elle signe en 2012 une collaboration avec le groupe US, Becton Dickinson (29.000 travailleurs dans 50 pays).

Elle développe aussi des trousse de diagnostic pour des machines de diagnostic de maladies infectieuses. Ses clients sont des laboratoires d'analyse et les hôpitaux.

Ses produits permettent en effet d'appréhender les modifications de l'ADN à l'origine de maladies comme l'autisme. Elle réalise plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires à l'étranger, notamment aux États-Unis via sa filiale américaine Diagenode Inc. Le reste est commercialisé dans des pays comme l'Inde, la Chine, la Suisse, les Pays-Bas et le Luxembourg.

Nouveaux locaux à Se...

D'après son fondateur, Diagenode a investi, dans un premier temps, dans un marché de niche (des produits de diagnostic de l'ADN) et de l'expertise en génétique. Il n'est pas question d'aller en Bourse pour l'instant, mais l'entreprise ne l'exclut pas. Sur l'exercice 2012-2013, Diagenode a investi environ 1,3 million d'euros dans la recherche afin de conserver son avance technologique. Se sentant à l'étroit dans ses installations actuelles, elle regroupera bientôt dans de nouveaux locaux modernes (investissement total de 2 millions d'euros).

CV

FABIAN PINCKAERS, UN PETIT GÉNIE PLEIN D'AMBITION

Difficile de parler d'OpenERP sans évoquer la personnalité et le tempérament du fondateur, Fabian Pinckaers. Véritable petit génie de l'informatique, Pinckaers a développé ses premiers logiciels B2B à... **13 ans**. Il a créé sa première société à 18 ans et développe durant ses années d'étude **Auction-in-Europe**, leader en Belgique de la vente d'objets d'art, **Openstuff**, leader européen du merchandising autour de Linux et une longue série d'autres sites d'e-commerce, notamment. Ses premiers employés, il les a embauchés alors qu'il était **encore aux études** et démarrait le projet OpenERP. L'objectif derrière la création de OpenERP: «faire la nique à

un grand de l'industrie, SAP dans ce cas-ci», explique le fondateur. «C'est le seul moyen de s'imposer, comme lorsqu'on s'attaque à la terreur de la cour de récréation dans une nouvelle école. Et je voulais être patron d'une entreprise autofinancée de plus de 100 personnes avant mes 30 ans. J'ai échoué à quelques mois près.» Ambitieux et taquin – il possède depuis plusieurs années le nom de domaine SorrySAP.com –, la filiation entre son profil et celui de Xavier Niel, fondateur d'Iliad en France, est d'autant plus évidente que le trublion des télécoms français a participé à l'augmentation de capital d'OpenERP en 2010.



PORTRAIT

DIDIER ALLAER, UN HOMME DE STARTUPS

Fondateur de la PME Diagenode, **Didier Allaer (51 ans)**, préfère qu'on parle de son entreprise et du travail de son personnel plutôt que de son parcours. Pourtant, l'homme a un itinéraire particulier. Ingénieur mécanicien, sorti de l'Institut Gramme (Liège) en 1983, il se familiarise avec le secteur de la biotechnologie par l'intermédiaire de son travail de fin d'étude sur la biologie moléculaire. Il attrape le virus et après un an de recherche à l'Université de Liège, il est engagé chez Eurogentec en 1986. **Il y restera pendant plus de 15 ans avant de sauter le pas pour lancer sa SPRL Diagenode en 2003.** «Après avoir passé environ 15 ans, j'ai

eu envie, par lassitude peut-être, de faire autre chose. Je suis un fan de startups. J'en ai parlé avec mon père à l'époque (Jean-Pierre Delwalle qui m'a encouragé et m'a appuyé dans mes démarches de l'entrepreneuriat», explique Didier Allaer. **Aujourd'hui, Diagenode compte 15 personnes.** «C'est l'objectif de l'équipe», précise-t-il. Il détient 65% du capital de l'entreprise (le reste est réparti entre la famille du Pr Joseph Martial/épaulé dans son travail de financement par la banque à hauteur de 25%) et Henckes Ludwig, patron de l'entreprise Capaul (mécanique de précision, Eupen, 10%).

Le groupe Mestdagh face à ses franchisés

Quatre franchisés Mestdagh ont tenté une action pour obtenir davantage de transparence financière sur les marges. Compte rendu d'audience.

HUGO LEBLUD

Le distributeur Mestdagh prend-il des libertés avec le système de franchise qu'il fait signer à ses 29 affiliés? Pourrait-il être accusé de «détournement de marges» à leur détriment? Voici quelques questions au cœur des débats qui ont longuement animé vendredi matin le tribunal de commerce de Charleroi.

2006/2007, lorsque Henry Mestdagh cède le flambeau à ses fils (Eric et John) et son neveu (Carl) «aux profils nettement plus financiers».

L'avocat tente alors de démontrer, bilans et tableaux à l'appui, la corrélation entre la montée en puissance de cette nouvelle génération de Mestdagh et la dégradation progressive des finances de ses franchisés.

Sans parler de la dépendance immobilière des franchisés, la majorité de ceux-ci ayant leurs magasins, directement (via la sifaci Ascencio) ou indirectement (via l'ancien «centre de coordination» de Mestdagh qui gère aujourd'hui les multiples comptes

«Tout a dérapé lorsque Henry Mestdagh a passé la main à ses fils et neveu, aux profils plus financiers.»

FRANÇOIS COLETTE
AVOCAT DES FRANCHISÉS

et Laurine Georgis ont d'emblée recadré les obligations contractuelles liant Mestdagh et ses affiliés, spécifiquement dans le calcul des marges pour préciser aussi que pour les rabais ou ristournes de fin d'année (RFA), «il est contractuellement prévu que ces opérations ne concernent que Mestdagh». M^e Dupont écarte les éléments comptables avancés par les quatre requérants «qui entretiennent depuis longtemps une relation compliquée avec le groupe Mestdagh, notamment pour ce qui est de la migration vers Carrefour Market».

Et les avocats de CMS De Backer de rappeler aussi les «primes de fidélité» versées annuellement à quasi tous les

finance
avenue

La plus grande bourse sur
Débats et workshops gratuits
16 novembre - Tour & Taxi

Le 16 novembre sera un jour mémorable. Si vous vous inscrivez, bien sûr.

Inscrivez-vous gratuitement sur financeavenue.be

PUBLICITÉ